

Les croix de repos

Elles possèdent en avant du monument une sorte de margelle en pierre sur laquelle on déposait le cercueil d'un défunt, au temps où la bière était portée par les hommes du village (Dore l'église).

Pour les croix sans margelle, on posait devant celle-ci, deux tabourets face à face, pour y déposer le cercueil afin de ménager le temps de repos des porteurs, du domicile mortuaire à l'église du bourg.

Les croix de limites

Comme son nom l'indique, elles marquent les limites d'un terrain, plus difficile à déplacer d'un piquet en bois ou une pierre marquée de peinture rouge.

Les croix de cols et de sommets

Elles servent à guider le voyageur, le pèlerin, le colporteur par mauvais temps. L'hiver les croix de chemin sont difficilement visibles. Les talus, cols, sommets, promontoires permettent de s'orienter encore mieux s'ils sont surmontés d'une croix.

Les croix de maisons d'assemblée

Elles sont en fer forgé ou en pierre, placées au-dessus du clocheton qui abrite la cloche qui scandra la vie du village. La Béate, fille de chez nous, qui habite cette maison est la seule à posséder une horloge (moins onéreux qu'une horloge par habitant). Elle donnera l'heure des moments importants de la journée et signalera les événements qui concernent la population

Les croix des places de bourg

Souvent érigées à la clôture d'une période de Mission pendant laquelle la population s'est réunie tous les soirs à l'église afin d'écouter le prédicateur venu de loin pour réveiller les âmes et prêcher l'amour des uns envers les autres. La croix du bourg devait aussi être rappel de l'honnêteté devant présider aux transactions passées sur la place « la patche », prêts, échanges...

Les croix de cimetière

Egalement installées au centre, bénies à l'issue d'une période de Mission, elles ont pour but d'honorer les défunts riches ou pauvres mais tous égaux dans la mort, sous le regard d'un Christ douloureux.

Les croix de sources, puits, fontaines

Ces croix ont aussi reçues la marque du christianisme car l'eau a toujours été sacrée, puis il fallait combattre les cultes païens antérieurs.

Les croix de ponts

Les ponts étaient des points de passage obligés et souvent lieu d'un péage. La croix pouvait garantir la légitimité de cet impôt.

Les croix des églises

Elles font partie du décor architectural. Il semble que la croix fut employée par le clergé comme signe possessif.

Les croix des maisons

C'est un signe extérieur de la foi. Le but de celle-ci était de mettre la maison sous la protection divine. Elle indiquait la présence d'un foyer catholique.

Les croix de chez nous

Un dernier inventaire des croix de la commune de 2017, nous a permis d'en recenser vingt et une. Toutes ne sont malheureusement pas entretenues.

Les croix disparues

La croix du village de Peygut

De nos jours c'est un village abandonné sans croix, peut-être à cause de la présence d'une femme qui avait la réputation de « sorcière » pratiquant le sabbat, prédisant aux jeunes filles les mariages heureux ou malheureux. Plus habile en sorcellerie qu'en couture puisque son art de faire les ourlets à grands points porte son nom : « les points de la Yaode »

Une croix du village de Chamborne

Avant l'élargissement de la nationale 106, face au chemin de Félines, une croix en fonte a été déplacée en 1918 et jamais réinstallée.

Village de Serres

Aucune trace de croix

Les croix de Félines

1- Place du bourg de Félines

Mission 1858. Fer forgé, instruments de la Passion, voile de Véronique.

2- Jeu de boules

Fait mémoire de l'ancien cimetière, qui se trouvait derrière l'église paroissiale, où reposent encore de défunts de la commune dont les familles n'ont pas procédé au transfert dans le cimetière actuel.

3- Cimetière

Mission 1934. Christ douloureux veillant sur le repos des âmes qui furent de Félines ou d'ailleurs.

4- Route de Bouchage

Inscription « Salut Ô Croix »

En pierre, se trouvait sur le caveau communal du cimetière de Félines. Lorsque Mme Marie-Rose Richard épouse Jouve a offert la couverture du caveau communal, l'ancienne croix a été placée au bord de la route allant au Bouchage.

L'ancienne table de communion de l'église de Félines, en fer forgé, offerte par la famille Giraud de la Soucheyre, séparant autrefois les fidèles du chœur ; fut placée devant la croix.

5- Route du Bouchage au Gennes, lieudit Champ de la Vaisse.

Fer forgé et entretenue.

148



n° 5



n° 6

n° 7



149



n° 8

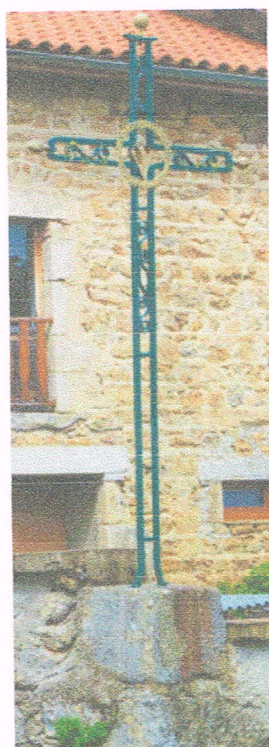
152



n° 13



n° 14



n° 15

153



n° 16

Litanies Majeures et Rogations

La Rome païenne faisait le 25 avril une longue procession afin de supplier les dieux de veiller sur les jeunes pousses printanières.

Plutôt que de supprimer ce vieux rite, l'Église le récupère et désormais, ce furent le Bon Dieu et les Saints qu'on invoqua sur les champs en pleine montée de sève.

Les grands Litanies dites Majeures sont essentiellement la supplication pour la qualité et l'abondance des fruits de la terre.

Les Rogations du mot prier, supplier, ont pour but d'écarter les fléaux tels que la peste, la famine et la guerre. Il ne faut pas moins de trois jours de prières publiques pour demander l'éloignement de ces fléaux les lundi, mardi, mercredi avant le jeudi de l'Ascension. La fête de saint Marc inaugure ce triduum.

Joie et allégresse pascales sont brièvement interrompues par des messes et processions dont les prières exhalent un parfum de supplication et de pénitence.

Ces deux intentions liées, pour la conservation et la qualité des fruits de la terre et l'éloignement des grands fléaux arrivèrent en Gaule à l'initiative de saint Mamert, évêque de Vienne en 470.

Durant la messe qui précède la procession, le cierge pascal est éteint, le Gloria in excelsis Deo supprimé et le

prêtre porte l'ornement violet, le violet étant la couleur de la pénitence. La messe achevée, clergé et fidèles partent en procession dans les champs tout en chantant les Litanies des Saints. Des haltes sont prévues devant les croix de mission, de repos³ ou de chemin. En passant à travers les champs le prêtre les bénit. Cette procession est parfois l'occasion pour certaines paroisses de sortir leurs Saints locaux, Patrons titulaires et secondaires. Aucun n'est laissé dans l'ombre pour attirer les grâces nécessaires aux récoltes.

³ Les croix de repos ne portent pas l'inscription « Mission » et encore moins l'année. Elles se démarquent des autres croix de chemin, reconnaissance, mémoires de la place, du cimetière, des ponts, des limites, des carrefours.

La croix de repos est souvent située entre le village et le bourg sur un chemin de moyenne importance. Chemin qui sera l'avant dernier pour l'habitant du village qui vient de mourir. Le cercueil est porté à bras par les hommes du village, le trajet est parfois long jusqu'à l'église paroissiale.

Le curé en tête du convoi marque la halte devant la croix afin que les hommes reprennent force. Quelque fois une bonne âme a placé deux tabourets face à face. Une prière est dite par l'assistance, puis la marche reprend.

Du haut du clocher, le sonneur guette l'arrivée du cortège. Pendant ce temps, la cloche de l'assemblée tinte tristement jusqu'à ce que la Béate ne voit plus le dernier habitant qui ferme la marche.

Plus tard les enterrements ne s'arrêteront plus à la hauteur des croix de repos, les fourgons mortuaires nous emmènent plus rapidement là où après nous avons tout notre temps.